

Strascènes hispaniques : essai transformé

Frais et pétillant, le monologue de Tomás Urtusástegui « *Ay, Raul Escribeme un monologo* » proposé par le Teatro Dallas, clôturerait la première édition des Strascènes hispaniques.

Un bilan positif qui laisse présager une seconde édition prometteuse.

En 2007, les rencontres hispano-strasbourgeoises naissent d'une collaboration entre le département d'espagnol et de portugais, l'équipe de recherche « *Culture et Histoire dans l'Espace Roman* » de l'Université de Strasbourg et la compagnie Abrego Teatro de Santander en Espagne. Après trois éditions successives, Isabelle Reck, spécialiste du théâtre contemporain espagnol et directrice de l'équipe de recherche susnommée, opte de commun

accord avec la structure espagnole, pour une aventure élargie, étalée sur trois jours. « *Strascènes hispaniques* » est né. Avec l'exil et les thèmes qui en découlent en fil rouge, la première édition a accueilli trois projets artistiques – « *Badana, triptico de santidad* », « *A l'altra banda* » et « *Ay, Raul Escribeme un monologo !* » et un colloque marqué par la présence de deux auteurs reconnus dans le périmètre latino-américain, Jerónimo López Mozo et Laila Ripoll. « *Grâce aux subventions, nous avons pu proposer la gratuité et bénéficier ainsi d'une belle visibilité* », confie Isabelle Reck. Cerise sur le gâteau de cette première année, un spectacle du Teatro Dallas avec Elena Harvez Hurst, pétillante et énergique qui a séduit.
I.S.-C.